



CAMILLE TARAZI ET TANIA RAYES INGEA

INVITATION AU VOYAGE...

LE CASTING EST SÉDUISANT: CAMILLE TARAZI ET TANIA RAYES INGEA* DÉCIDENT LE TEMPS D'UN LIVRE, «VITRINE DE L'ORIENT», DE FAIRE DU NOUVEAU EN REVISITANT LE PASSÉ. LA CHRONIQUE D'UN ÂGE D'OR EST RÉUNIE DANS CE LIVRE MONUMENT OÙ ORNEMENTS ORIENTAUX, COLLECTION PRIVÉE DE CARTES POSTALES ANCIENNES, SALONS ARABES COHABITENT SOUS L'ENSEIGNE «MAISON TARAZI», UNE SOCIÉTÉ FAMILIALE FONDÉE EN 1860 ET QUI PERDURE JUSQU'À NOS JOURS.

Cet après-midi-là, dans le décor – lui aussi patiné – de la Maison Rayes, il raconte, elle écoute, et pendant qu'elle raconte, il acquiesce. Tout a commencé à partir d'archives familiales réunies par Camille que sa complice a aidé à mettre bout à bout, comme ces pièces de brocard dont les ancêtres de Camille faisaient jadis commerce. Un entretien, une conversation en mouvement où sont inextricablement mêlés les deux talents. En refermant cette ode à la mémoire on va mieux... un sentiment du devoir accompli. Ils ont toutes les raisons d'être fiers.

POURQUOI CE LIVRE? ET À QUI S'ADRESSE-T-IL?

Camille Tarazi. C'est un livre destiné à un large public et aux différents intérêts que chacun y portera. Les uns seront historiques, les autres photographiques ou décoratifs ainsi qu'artistiques. Mais tout cela est cerné par la même thématique qui est celle de la famille Tarazi qui est «tombée» si je puis dire dans ce type de travail. C'est en réalité une biographie en images qui en même temps vous fera découvrir certains intérieurs de grandes et belles maisons libanaises, marocaines ou turques, qui ont par elles-mêmes fait partie de l'histoire à un moment donné ou à un autre. Je dirai que c'est un travail de détectives que nous avons mis à jour. Alors pourquoi? Je pense que Tania aura une meilleure réponse...

Tania Rayes Ingea. Le but premier pour Camille a été d'accomplir un travail de mémoire sur le plan familial. Puis au fur et à mesure, nous nous sommes rendu compte, vu l'étendue du travail de la Maison Tarazi, que ce livre pouvait intéresser un public bien plus large. Il faut préciser que leur métier a surfé sur cette vague de l'engouement des Occidentaux pour l'Orient. Leur travail a été de recréer cette image fantasmée à travers 3 créneaux porteurs qui sont les éditions de cartes postales, le commerce d'objets et d'antiquités et la fabrication de décors. Tout était outré afin de servir ce désir d'Orient imaginé par les Européens. Ayant compris leur curiosité vis-à-vis de cette partie du monde, ils ont foncé dans ce créneau qui est devenu leur image par la suite et dont nous retraçons l'histoire dans ce livre. À savoir que c'est une entreprise qui a débuté en 1860 et qui, jusqu'à nos jours, reste active dans le même domaine.

VOUS AVEZ DIT AVOIR LIÉ LA GENÈSE DE CE LIVRE À L'HISTOIRE DU TITANIC, POURQUOI?

Camille Tarazi. Mon engouement pour le Titanic remonte à mon enfance. J'avais découvert l'histoire puis la tragédie de ce somptueux paquebot grâce à une série télé. L'histoire de ses trésors enfouis que l'on découvrait au fur et à mesure m'avait séduit et profondément marqué. Ma famille, je l'ai découverte de la même manière, à petites doses. Chaque secret me menait à d'autres. Chaque histoire, à d'autres histoires. Tout cela a commencé à la disparition de mon grand-père, lorsque je me suis plongé dans un «mode recherche» pour mieux comprendre le travail de ma famille.

VOUS AVEZ SIGNALÉ LE HASARD, EN QUOI TIENT-IL UNE PLACE SI IMPORTANTE?

Camille Tarazi. Vous me faites penser à cette phrase de Einstein: «Le hasard c'est Dieu qui passe incognito». En réalité il n'y a pas de limites, que l'on soit croyant ou pas, aux



choses qui arrivent. Je ne saurai jamais si c'est moi qui ai voulu chercher ces photos ou si ce sont ces photos qui sont venues à moi. Et de la même manière, chaque photo ou chaque objet plaçaient sur mon chemin d'autres rencontres qui elles remplaçaient d'autres objets et ainsi de suite. Le hasard est sans doute présent chez tout le monde, il s'agit de l'identifier...

VOUS M'AVEZ DIT AVOIR COMMENCÉ CE PROJET IL Y A VINGT ANS. EST-CE QUE VOUS AVEZ GARDÉ LA MÊME PERSPECTIVE DEPUIS LE DÉBUT?

Camille Tarazi. Pas du tout. Je ne m'attendais pas à en faire un livre au départ. Tout cela a commencé lorsque mon grand-père m'a montré l'arbre généalogique de la famille. Donc cette histoire a commencé par un désir de curiosité, par vouloir comprendre et distinguer le vrai du faux. Je n'avais aucun but précis. Ce n'est qu'en regroupant tout cela que j'ai réalisé et compris comment ces histoires étaient liées. Et c'est là que j'ai eu envie de partager avec tout le monde cette gigantesque aventure. J'ai voulu par exemple comprendre comment nous étions arrivés à être les fournisseurs de l'Empire Ottoman, et de fil en aiguille je découvrais d'autres histoires tout aussi passionnantes les unes que les autres, et ce processus a duré 20 ans!



«CETTE HISTOIRE A COMMENCÉ PAR UN DÉSIR DE CURIOSITÉ, PAR VOULOIR COMPRENDRE ET DISTINGUER LE VRAI DU FAUX.»

QU'AVEZ-VOUS APPRIS DE VOUS-MÊME TOUT AU LONG DE CE PARCOURS?

Camille Tarazi. En ayant regardé leurs vies de plus près, ainsi que certains moments difficiles par lesquels ils sont passés, je pense avoir acquis de la sagesse.

VOTRE RENCONTRE AVEC TANIA RAYES INGEA ET VOTRE TRAVAIL À DEUX...

Camille Tarazi. Elle a donné un autre souffle à ce projet sans aucun doute! Sans elle ce livre n'aurait pas eu l'allure humaine qu'elle a su y apporter. Son regard objectif lui a permis de retenir et de cerner le plus important et le plus intéressant à raconter. J'avais toutes les informations sans savoir comment rassembler tout cela, Tania a eu le brio de savoir le faire. Et d'ailleurs, bon gré mal gré elle est tombée dans cette aventure et y a plongé entièrement. Il y a eu aussi Mona (Cabbabé) qui nous a réveillés et éclairés sur certains sujets. En réalité, même si je suis l'auteur de ce livre, je suis convaincu que sans elles ce livre aurait pris une toute autre forme. Je suis peut-être le chef d'orchestre mais un chef d'orchestre tout seul ne peut rien donner. Oui, ça a été un travail d'équipe formidable.

TANIA, VOUS RACONTEZ UNE HISTOIRE À TRAVERS LES PHOTOS?

Tania Rayes Ingea. Non pas du tout, c'est très factuel. À savoir que ce n'est pas du tout romancé. J'ai inséré mes textes dans leurs contextes d'époque. J'ai retrouvé les maillons manquants de cette chaîne historique qui existait. Ça a été un travail de recherche gigantesque mais terriblement instructif et passionnant.

SI VOUS AVIEZ ÉTÉ ARCHITECTE, QUELLE DEMEURE AURIEZ-VOUS AIMÉ RÉALISER PARMI TOUTES CELLES QUI SONT RÉPERTORIÉES?

Tania Rayes Ingea. À mon goût ce serait l'hôtel Alcazar et le travail qu'ils ont fait pour eux-mêmes. C'était un style oriental



qu'ils ont su «occidentaliser» à souhait. Parce que leur histoire est aussi passée par ce volet qui était la vitrine du Liban à l'époque, et ils ont vite compris qu'il fallait adapter et s'adapter. Donc, cet hôtel est l'exemple même de leur attitude de l'époque et aussi de leur attitude en général: donner un écrin de touche orientale avec un confort occidental si je puis dire. C'est l'Alcazar sans hésiter.

QU'AIMERIEZ-VOUS ENTENDRE LES GENS DIRE EN FEUILLETANT VOTRE LIVRE?

Tania Rayes Ingea. Ça a été un sacré boulot! Voilà ce que j'aimerais entendre dire un jour. C'est vraiment une bible très exhaustive d'une certaine époque qui a commencé en 1790 et qui continue jusqu'à nos jours. Donc un livre à proprement dire de référence.

Camille Tarazi. Absolument, je rajouterai que c'était incroyable de réunir tout cela en un livre. Car en réalité ce sont des sujets assez hétéroclites pour le commun des mortels, mais qui sont intimement liés grâce à une famille qui a su en être le point commun.

SI VOUS DEVIEZ VOUS RÉSUMER EN UN MOT?

Camille Tarazi. Flegmatique.

Tania Rayes Ingea. Flegmatique.

UN PROJET À VENIR?

Camille Tarazi. Peut-être un livre sur l'Alcazar? On verra bien.

Sabine Bustros ■